

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT	MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50	PAR AN.
	CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00	
	UNION POSTALE - - Frs 20.00	

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit. Directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

LES TIMBRES DE COMMERCE

Mercredi dernier, le Ministre de la Justice a donné avis d'un projet de loi amendant le Code Criminel en vue de supprimer la plaie des timbres de commerce.

Voilà qui prouve que, quand les commerçants veulent se donner la main pour soutenir leurs intérêts, ils arrivent à des résultats et les obtiennent promptement.

"MADE IN CANADA"

Une exposition a eu lieu à Galt, Ont., du 26 juin au 1er juillet sous les auspices de l'Association "The Daughters of the Empire".

Cette exposition, tenue dans la Salle d'Armes, a été un véritable succès, nous écrit notre correspondant; elle ne comportait que des articles manufacturés au Canada.

Le "Made in Canada" est une devise qu'il est bon de mettre souvent sous les yeux des consommateurs, mais il est préférable encore de leur montrer les marchandises manufacturées au Canada et de leur donner la preuve que nous pouvons produire au Canada des marchandises de qualité supérieure.

Il existe toujours des gens prêts à considérer les articles importés comme étant de qualité supérieure à ceux produits au pays. A ces gens il est bon de donner de temps à autre une leçon de choses tout en les encourageant à favoriser la production canadienne.

Les Dames de Galt ont donc fait oeuvre utile en accordant leur patronage à cette exposition que nous pourrions qualifier de patriotique.

Par leur présence et leurs charmes elles ont rehaussé l'éclat de cette fête commerciale et c'est avec distinction qu'elles présidaient, avec leurs toilettes ravissantes, aux diverses sections de l'exposition.

Parmi ces sections, notre représentant nous signale tout particulièrement celles de la Canadian Aluminum Co, du Shred-

ded Wheat et du Chocolat Cowan qui ont reçu une foule de visiteurs et en même temps d'admirateurs.

LE CHOIX D'UNE CARRIERE

Maintenant que collèges et écoles ont fermé leurs portes pour les vacances, nombreux sont les pères de famille devant qui se pose le problème de l'avenir de leurs enfants.

Beaucoup de jeunes gens ont quitté les bancs de l'école pour toujours et le choix d'une carrière s'impose à eux; c'est à leurs parents qu'il appartient de les guider dans ce choix.

Le père peut avoir fait des rêves d'avenir pour son fils, rêves dans lesquels il entre parfois un peu d'orgueil ou d'envie, mais qui ne cadrent nullement avec les dispositions de l'enfant.

Ce serait mal aimer ses enfants et leur préparer un avenir malheureux que de les diriger vers une carrière qui n'entretrait ni dans leurs goûts, ni dans leurs aptitudes.

Il faut donc consulter les goûts et les aptitudes de l'enfant et en tenir compte dans une juste mesure avant de rien décider quant à son futur état.

Les enfants n'ont pas toujours une idée bien nette de ce qu'ils désirent, ou, du moins, ils ont rarement un but bien défini; ils ont des idées flottantes et ne s'arrêtent à aucun choix précis; ils voient bien une demi-douzaine de carrières dans lesquelles ils pourraient entrer, mais n'arrêtent les yeux sur aucune plus spécialement.

Cette indécision est en elle-même regrettable, car elle indique généralement un caractère mou, sans énergie, qui a besoin d'un guide sûr et éprouvé.

De tels caractères livrés à eux-mêmes sont sujets à se laisser facilement entraîner; si leurs fréquentations sont bonnes, ils tournent bien; mais s'ils sont pétris par des ~~longtemps~~ ^{longtemps} ~~mat~~ ^{mat} n'est qu'un vain ~~longtemps~~ ^{longtemps} ~~mat~~ ^{mat} sont à craindre.

Pour ces caractères indécis, le choix

de la carrière doit reposer entièrement sur le père et, pour peu que le père ait observé son enfant, il n'aura pas de difficulté à se rendre compte de celle dans laquelle il réussira le mieux ou le moins mal.

Nous dirons à nos lecteurs de la campagne gardez, autant que faire se peut, vos enfants auprès de vous, qu'ils fassent leur apprentissage de la vie et de leur métier ou état sous vos yeux; vous êtes leur meilleur guide et leur meilleur conseiller; s'ils s'éloignent de vous, vous ne savez pas qui les conduira ni comment on les conduira.

Si la ville a ses attractions elle offre aussi bien des dangers, sans compter que les chances de succès et de réussite existent tout aussi bien, si ce n'est mieux, à la campagne qu'à la ville.

LES MANUFACTURIERS CANADIENS A PARIS

Les manufacturiers canadiens qui visitent la Grande-Bretagne ont été invités par la Chambre de Commerce de Paris à se rendre dans la capitale française; l'invitation a été acceptée.

Nous nous réjouissons de cette nouvelle.

La présence à Paris de ~~com~~ ^{com} et plus de manufacturiers canadiens ne peut passer inaperçue non seulement à Paris même, mais dans toute l'étendue de la France. La réception que donnera la Chambre de Commerce de Paris aux membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens aura de l'écho et attirera forcément l'attention sur notre pays et ses produits. Nous demandons qu'on nous connaisse au dehors, qu'on s'intéresse à nos ressources et à notre production. C'est le premier pas vers les affaires.

Nous n'avons pas, avec la France, le commerce que nous devrions avoir, tant ~~portations~~ ^{portations} que des

Sur \$243,590,000 de marchandises importées au Canada en 1904, la part de la France est de \$6,289,000 alors que ses ex-